

*into force from the time when it is finally confirmed by the Commissioners, and the prescription of three months under 42-43 Vict., c. 53, s. 12, applicable to proceedings to set aside such roll, runs from that date.*

The judgment was upon the merits of the petition referred to in the preceding report:—

“ La cour, après avoir entendu la plaidoirie contradictoire des avocats des parties sur le fonds du procès mû entre elles, pris connaissance des écritures des dites parties pour l’instruction de leur cause, et sur le tout dé-libéré ;

“ Attendu que par sa requête présentée à cette cour le 17 avril 1882, le requérant Joyce se plaint d’un rôle de cotisation, préparé par les commissaires nommés pour la fixation et répartition de la proportion à payer par les propriétaires intéressés dans l’établissement du square ou carré de la Puissance, et en demande la cassation ;

“ Attendu que la cité s’oppose à l’octroi de cette demande, soutenant qu’elle a été faite tardivement, savoir : plus de trois mois après la mise en force du dit rôle de cotisation, et que par suite elle est non recevable ;

“ Considérant que l’exercice du recours adopté par le requérant pour demander la cassation du rôle de cotisation susdit, est limité et restreint par l’article 12 du statut de 1879, chap. 53, à une période de trois mois, à compter de la date de la mise en force de tel rôle de cotisation ;

Considérant qu’aux termes de l’article 185 du statut de 1874, chap. 51, la procédure imposée aux commissaires chargés de préparer tel rôle de cotisation, est terminée et close par la confirmation de ce rôle par les dits commissaires, et que le dit rôle devient dès lors en force à toutes fins que de droit ;

“ Considérant qu’il est établi par les admissions des parties que le rôle de cotisation en question, dans l’espèce, a été finalement confirmé par les commissaires le 12 janvier 1882 ;

“ Considérant que l’article 85 du dit statut ne s’applique pas à tel rôle de cotisation ;

“ Considérant en conséquence que le délai de trois mois pour demander la cassation du dit rôle était expiré lorsque le requérant s’est pourvu, et que, par suite, il y a lieu de lui appliquer la déchéance prononcée par la loi ;

“ Renvoie la dite requête du requérant avec dépens.”

Petition dismissed.

Barnard & Barnard for petitioner.

R. Roy, Q.C., for defendant.

### CIRCUIT COURT.

MONTREAL, June 9, 1884.

Before PAPINEAU, J.

MAURICE V. DESROSIERS, & LESSARD, T. S.

*Libel—Damages insaisissables.*

*A sum of money allowed by a judgment as reparation for injury to reputation by slander or libel, is in its nature unseizable.*

The garnishee, in answer to the writ served upon him, declared that by a judgment of the Superior Court he had been condemned to pay the defendant the sum of \$50 damages.

The defendant contested the seizure on the ground that the judgment in question was rendered in an action of damages for libel, and that the amount was *insaisissable*.

The plaintiff submitted that the defendant’s pretension might perhaps be sustained if the damages had been allowed for a bodily injury, as the money condemnation might in that case be regarded as alimony, but it was not so where damages were allowed for libel.

PAPINEAU, J., remarked that the authorities were divided on the question. Authors since the Code Napoleon held that damages for slander or libel could be seized, and there had been some decisions here in the same sense. But in the majority of cases it had been held that such damages were *insaisissables*. His Honour was disposed to decide in the same sense. A sum of money awarded as damages for slander or libel partook of the nature of alimony, and was of a penal character. It ought not to be liable to seizure.

*Saisie-arrêt set aside.*

T. Bertrand for plaintiff.

E. Lareau for defendant.

### GENERAL NOTES.

*Pump Court says: “ Mr. Jesse Herbert is supposed to be the shortest barrister in England. ‘ Mr. Herbert,’ a judge once said to him severely, ‘ It is customary for counsel to stand when they are addressing the court,’ ‘ I am standing up, my Lord,’ was the plaintive response. ‘ Eh, what? said his Lordship, ‘ I beg your pardon, I’m sure. Go on, please.’ ”*